Post-scriptum

Les textes que nous avons groupés dans ce numéro ne constituent pas une étude sur le problème du Parlementarisme et des Élections.

En les réunissant nous avons voulu rappeler que ce problème existe...

...que c'est à partir du moment où ils commencent à se préoccuper du Parlement que les marxistes cessent d'être révolutionnaires et que les anarchistes cessent d'être anarchistes.

...que c'est tant que les peuples continuent -- si peu que ce soit -- à attendre du Parlement une amélioration de leur sort, qu'ils demeurent indisponibles à la souveraineté que, seule, la Révolution libertaire peut leur accorder.

Mous avons tenu aussi à illustrer un court passage de la Déclaration de Principes des Groupes Anarchistes d'Action Révolutionnaire:

«L'État est, par nature, un instrument de domination et ne peut servir, de ce fait, au progrès social. On a essayé de l'utiliser en Russie, pour une période “temporaire de transition”. Les résultats ont été désastreux.

L'action parlementaire et la participation directe aux élections dans le système actuel ne servent qu'à distraire l'attention et les efforts des exploités du combat de classe contre leurs exploiteurs. L'action directe est la seule arme efficace des exploités.

Au cours de la Révolution espagnole, les véritables objectifs ont été perdus de vue, parce que l'on a accordé à l'unité une importance hors de proportion, par rapport au but poursuivi. La collaboration avec les politiciens républicains et staliniens, au sein du gouvernement, a provoqué la liquidation des comités révolutionnaires et a fait perdre au peuple son moral. Elle a fait échouer la Révolution, et, avec elle, la guerre contre le fascisme.» (Chapitre III, La révolution et l'État).

Nous ajouterons, question de détail, que l'abstention électorale n'est pas pour nous un but en soi et ne saurait constituer irréfutablement une preuve de «l'opposition populaire» qu'attendent certains au lendemain de chaque élection. Par contre, l'abstention nous semble découler simplement de l'attitude de ceux qui ont choisi la voie révolutionnaire, donc l'autre voie.

Cette «autre voie» nous amènera tout naturellement à envisager la question cruciale: celle du pouvoir ouvrier (comme disait Berneri). Même si l'on appelle cela autrement, il reste que vilipender les gouvernements est bien, voir ce que les libertaires pourraient mettre à la place est mieux. C'est un problème difficile, l'ensemble du mouvement anarchiste doit le réétudier.

Noir & Rouge